

Jour 1 :

Le plan était simple : 2 arrêts à Loudéac et le 3ème à Vilaine la Juhel grâce à notre assistance le camping-car « CC » conduit par les parents de Guillaume, mais il ne s'est pas du tout déroulé comme prévu

Récupération du plan de route la veille le Dimanche à la Bergerie Nationale de Rambouillet lieu du départ, nous arrivons à trouver une place pour notre CC juste à côté du départ.

Petite panique le soir lors de la préparation du vélo de Marion, crevaison lente sur la roue arrière, mais d'après nos voisins ça devrait tenir le PBP si gonflage pas plus que 4 bars...

Plus de 6000 participants répartis en plusieurs départs du Dimanche 16h jusqu'à 21h (une vague d'env 300 participants toutes les 15 min) puis les derniers avec un objectif de -84h le lundi matin de 5h à 6h. Nous sommes sur l'avant dernière vague prévue à 5h45.



Levés à 4h pour un passage au contrôle à 5h, nous sommes quasiment dans les temps, avec le stress de la rando, Marion n'a pas dormi, la journée va être longue, météo du jour plutôt chaude.

C'est partis pour les premiers kms derrière la voiture de sécurité, personne ne parle, tout le monde quasi à bloque la tête dans le guidon, on se rapproche petit à petit du début de notre vague,

première étape : Mortagne au perche, 120kms D+ , les kms défilent bien, 29 km/h de moyenne on est bien même si la chaleur commence à se faire ressentir, 2ème étape : Villaines la Juhel 83km D+ , bon peloton, moyenne toujours élevée, mais le dénivelé commence à se faire ressentir dans les jambes de Marion, début de crampes dans la jambe gauche, pause repas, coup de tampon au point de contrôle, recharge des gourdes, il commence à vraiment faire très chaud, petits massages des jambes pour Marion, et massage , genoux et lombaires pour Guillaume par notre assistance.

On repart direction Fougères 89 km D+ , les bosses deviennent de plus en plus pentues, pas de plat, ça monte ça descend, les crampes reviennent pour Marion à chaque bosses , la chaleur devient éprouvante.



La fatigue se fait sentir, nous décidons de nous arrêter 15 min, puis on repart, toujours des bosses, et moins de monde déjà sur la route, on retrouve sur la route notre ami Fred, mais dans le mal aussi, il décide de faire une pause "énergie" à la Boulangerie. La température baisse enfin, les crampes aussi, malheureusement la moyenne également, arrivée aux alentours de 18h à Fougères, une petite pause s'impose de nouveau.



Il reste 120 kms pour atteindre Loudéac si le parcours reste vallonné, on fait vite le calcul arrivée à Loudéac vers 2h sans les pauses, le moral commence à basculer.

Direction Tinténiac 61kms D+ , des côtes toujours des côtes, arrêt ravito sur le chemin pour et contrôle du dérailleur avant qui frotte pour Guillaume, par un vélociste Giant qui connaît le notre à Corbeil... , Arrivée à Tinténiac pour manger il doit être 22h, Marion commence à être très fatiguée, les 82 kms suivants lui paraissent compliqués à atteindre, on décide de continuer seulement 25 kms et de s'arrêter dormir à Quedillac, le temps de faire les 25kms, de ranger les affaires, préparer pour le lendemain, refaire les gourdes, les sandwiches, se doucher on se couche à 1h30, levés à 4h30, un peu fébrile, le petit déjeuner est compliqué on repart vers 5h30/6h il faut se dépêcher car le point de contrôle pour Loudéac est à 8h45, Marion commence à prendre le pli du dénivelé, à se faire à l'idée que sa moyenne n'avoisinerà pas les 26-28km/h.

La journée part sur de meilleurs haupices, on rencontre d'autres personnes du même rythme ayant dormi à Tinténiac/Quedillac aussi, et shorts au niveau timing car partis plutôt que nous... avec la température + basse, les jambes repondent mieux , pas de crampes 🍌



Au petit matin chacun prend son rythme, mais au train on rattrape tranquillement un collègue avec qui nous échangeons un peu, Alain un britano-brésilien qui connaît déjà l'épreuve et ce genre d'effort puisque déjà sur ces mêmes routes 4 ans auparavant et sur Londres Esimbourg Londres l'an passé (avec quelques péripéties, il a fini avec le ceintre carbone cassé comme VDP, à cause des nombreux pavés sur.... 1500km 😱).

On rattrape ensuite David un Espagnol expatrié en Belgique pour qui c'est également le premier PBP (dans le jargon cyclo), puis ce sera au tour de Anina une Finlandaise partie se réchauffer en Andalousie depuis quelques années 😊, on rejoindra Loudeac tous les cinq pour un petit arrêt ptit déj à la "cantine" de Loudeac, on se remet en route, pas trop de circulation sur celle-ci mais toujours de beaux petits vallons, Guillaume a son premier petit coup de mou en milieu de matinée, pause micro sieste de 10 min à l'ombre d'un chêne pour se revigorer.



C'est reparti, on retrouve Olivier une connaissance de la veille avec qui nous avons un peu échangé. Nous poursuivrons ensemble la route en direction de Carhaix où nous sommes attendus par les petits neveux de Marion pour la pause déjeuner. Entrecoupée par un contrôle secret à...? Olivier s'arrêtera une vingtaine de kilomètres avant nous pour se ravitailler également en famille. Arrivée à Carhaix, un grand parc vélo en plein cagnard dans la cour d'un établissement scolaire (comme nombreux autres points de contrôles), On nous avait dit que la canicule n'atteignait pas la Bretagne, encore un adage 😊,

ça fait du bien d'y retrouver des têtes familières, ils viennent tamponner la carte avec nous (dérogation pour les jeunes), petit sieste et en route pour le dernier tronçon vers Brest via les Monts d'arrée.

Une route très vallonnée et verdoyante, coin très sympathique (on s'y serait bien arrêté si le timing n'avait pas été aussi serré). En haut de la plus grosse côte un petit ravito improvisé bienvenue avec des locaux qui nous indiquent gentiment que le plus dur est derrière pour cette portion.

On amorce donc plus de descentes sur cette seconde partie mais ça remonte tout de même. Nous rallierons Brest sur les coups de 20h30, et poursuivrons jusqu'à Plougastel pour la 2e halte repos depuis le départ, un passage au bord de la rade de Brest soleil couchant on ralenti pour profiter du panorama (on est aussi un peu là pour ça malgré tout 😊).



J3

Départ aux aurores de Plougastel, timing nickel la commune remet l'éclairage en route lors de notre remise en selle.

Direction Carhaix par les monts d'arrée (retour) 90k pour 1400 de D+ (sur le papier l'une des portions les plus dures), ce ne fut heureusement pas le cas nous concernant, la coupure nocturne à eu l'effet escompté et nous sommes repartis avec une fraîcheur relative avant que la chaleur ne soit de retour (on en profite).

Nous rallions donc Carhaix en fin de matinée, mais cette fois ci on ne s'y attarde pas, on préfère poursuivre pour aller manger nos sandwiches un peu plus loin, nous arrivons donc en début d'après midi à Gouarec, la météo est finalement mitigée et plutôt ombragée à cette heure-ci.

Nous profitons d'un barnum sur place pour effectuer notre micro sieste de mi journée, quelques gouttes de passage et on repart.

Heureusement le ciel se dégage et la route va vite nous réchauffer, nous quittons les côtes d'Armor pour rallier provisoirement le Morbihan sur sa dorsale.

La route est une véritable tôle ondulée, que des enchaînements incessants de montées et descentes cette fois en plein soleil, le genou de Guillaume se réveille un peu (heureusement qu'il lui avait laissé un peu de répit jusqu'ici), ce sera ainsi jusqu'à Loudeac.



Nous ne nous attardons pas non plus sur place, après avoir tenté d'aider un Japonais qui voulait se faire rapatrier avec ses compères (mais avec un accent à couper au couteau) celui-ci avait pris des tickets pour rapatrier leurs vélos au départ mais cherchait désormais un moyen de locomotion les concernant ce ne fut pas facile avec des bénévoles locaux dont la 2e langue était plus régionale qu'internationale 😊.

Nous traversons ensuite Tinteniac et décidons de poursuivre un maximum jusqu'à la nuit, un petit calcul nous emmène donc jusqu'à Saint Médard sur Ille à une trentaine de kilomètres de Fougères. Après une mini halte pour enfilez l'équipement de sécurité nocturne nous rallions donc notre "gîte" du soir juste après un ravitaillement local (non officiel) mais on ne peut plus convivial qui semble le bienvenu car l'on y croise de nombreuses têtes, hagards, bien contents d'y trouver un réconfort, moral, énergétiques et quelques matelas, qu'est ce qu'ils sont accueillants ces bretons 😊.

C'est reparti pour notre routine du soir : douche repas massage dodo.

J4 :

réveil à 4h30, c'est la dernière journée de vélo 😊 on entend quelques éclairs au matin mais normalement ce n'est pas pour nous. On repart dans une petite grisaille direction fougères, tjrs sur une petite moyenne d'environ 20km/h dès que Marion veut accélérer ou se mettre sur les prolongateurs, ses brûlures au niveau des fesses reviennent, alors on doit calmer le jeu sur un petit rythme, mais on avance, on profite du paysage, une petite photo du château de Fougères, arrivée au ravito de Fougères, le contrôle électronique n'étant pas enlevé on en profite pour biper, et c'est reparti.

Direction Villaine la juhel, la partie préférée de Marion a l'allér, ça passe mieux sous des températures fraîches mais les côtes sont tjrs la 😞 et la circulation sur ces routes mayennaises est fortement orientée PL (grenier agro-alimentaire local il y a du trafic), à mi chemin, un ravito improvisé dans une petite ville où on aura pu goûter un succulent riz au lait et un petit jus d'orange frais concocté par des locaux.

Le ciel se dégage et la chaleur revient à proximité de Villaine, petite halte pour le déjeuner dans le CC.

Petit calcul vite fait 📊 de l'heure approximative d'arrivée ... 4h du mat, c'est un peu le coup de massue pour Marion ... une petite sieste s'impose de 15 min avant de repartir sous une chaleur encore importante. Un peu dur le départ de Villaine, mais au fil des kms elle reprend du plaisir.



Le soleil est toujours présent mais les températures descendent progressivement, le profil est plus avantageux, toujours quelques petits coup de cul mais il y a surtout du faux plat, les routes sont bien roulantes, et très sympa, enfin quelques lignes "plus droites" pour utiliser à bon escient les prolongateurs en vitesse de croisière. Les kilomètres défilent bien jusqu'à la dernière rampe avant d'accéder au contrôle de Mortagne au perche en début de soirée, quelques viennoiseries pour faire le plein d'énergie. On ne tarde pas trop le jour décline peu à peu, un mini arrêt sur le bas côté pour la routine du soir (équipement de secu nocturne), on rattrape quelques randonneurs de vagues précédentes un peu au bout du rouleau, pas trop le loisir de s'attarder avec eux, la différence est significative et c'est plutôt motivant pour nous, pour affronter cette dernière nuit qui se dresse devant nous. Quelques belles côtes dans la pénombre et la fraîcheur temporaire que procure la traversée des massifs forestiers, à Longny, petit tour du centre ville pour trouver le bon itinéraire (la faute à des panneaux disparus), heureusement des locaux nous remettent gentiment sur la bonne voie.

Puis passage à proximité de plusieurs plan d'eau (piscicole on imagine de nuit), le ressenti n'est plus le même à cette heure-ci et quelques lignes droites toujours un peu plus longues de nuit, jusqu'à Senonches pour un arrêt dîner sur le coup de 22h30.



Ça fait du bien mais on ne s'attarde pas car plus on tarde plus c'est dur de repartir et plus on risque d'arriver tard 😊, direction Dreux, les panneaux l'affichent enfin ce dernier point de passage avant de rallier l'arrivée à Rambouillet.

Plus de grosses difficultés sur le parcours mais en pleine nuit tout est différent niveau ressenti. Petit coup de mou sur le coup d'1h on se reboost, une petite musique rythmée pour donner le tempo et on entre à Dreux à une heure où la ville appartient aux noctambules.

On ne s'attarde toujours pas l'objectif c'est de rallier l'arrivée sans trop tarder, on retrouve des routes de plaine avec léger vent 3/4 par moment on peut dérouler un peu plus, on prend, il n'y a pas de petites économies d'énergies.

On passe quelques camarades au repos à l'entrée de village ou en phase de réveil avant de reprendre la route, un peu hagards.

Puis les routes redeviennent longues et sans en voir le bout au sens propre (notre faisceau porte à peine à une centaine de mètres), mais se profile enfin Rambouillet et sa forêt INTERMINABLE, ou l'on y croise à cette heure, belettes, renards et sangliers, fort heureusement à distance respectable.

Les 15 derniers kms les plus longs du parcours, le sommeil se fait ressentir, les températures sont élevées mais avec la fatigue on a froid dans cette forêt 🌲 on aperçoit au loin des lumières 💡, est ce bien l'arrivée ? Encore quelques mètres,

Le portail de la bergerie est tjrs ouvert, les installations sont toujours là , l'arche aussi mais pas grand monde à 3h30 pour nous accueillir 😊 on voit quelques cyclistes dans l'herbe en train de dormir et on aperçoit au loin notre assistance courir avec nos desserts Paris Brest.

On l'a fait, on est arrivé ensemble et entier, très contents d'avoir accompli ce défi même si on aurait bien sûr aimé l'avoir fait dans les temps envisagés, mais pour nous l'objectif était de finir une ultra distance mythique.



Place au repos, enfin c'est ce qu'on pensait car rattrapés par la reprise toujours la tête dans le guidon mais cette fois au sens figuré 😊